

Yulia TKACHENKO
Ekatérinboug
Russie

Pour le Concours « Professeurs de français dans le monde »

1. Je m'appelle Yulia, je suis russe, d'Ekatérinboug.
J'ai eu mon diplôme d'enseignant de français de l'Université pédagogique de l'Oural (faculté des langues étrangères) en 1996. Depuis la fin de mes études j'enseigne toujours le français.
2. Mais c'est le français lui-même qui m'a choisie dès mon enfance. On m'a désignée d'office pour apprendre cette langue à l'école car ma tante qui jouait de la contrebasse dans un orchestre et qui allait très souvent en tournée en France a su s'y faire remarquer ayant fait connaissance avec un contrebassiste français. Ils se sont mariés. Et je me suis trouvée sous l'influence de ma tante quand ce qui n'était pas français n'avait pas d'intérêt pour moi. Le français et la France m'ont appris la liberté de pensée, l'ouverture d'esprit, la communication.
3. Actuellement je travaille à l'Université économique à Ekatérinboug au Département des langues étrangères d'affaires. Notre Département vise à promouvoir la langue et la culture françaises parmi les étudiants de la région : on organise des stages à l'étranger et en Russie, des activités linguistiques (camps d'été en français, ateliers de culture et de conversation), participe également à la coordination de l'enseignement du français au niveau des chaires linguistiques de la ville et sensibilise les enseignants aux nouvelles données du cadre européen dans le domaine du FLE.
4. Un grand nombre de Français arrivent en Russie et notamment à Ekatérinboug pour se faire la vraie image de ce pays énorme. Les gens russes sont très hospitaliers envers eux, ils ne sont pas des ours en bottes de feutre ; ils aiment beaucoup parler de leur ville et la montrer aux étrangers. La France et la Russie sont étroitement liées historiquement et spirituellement et cela se voit aussi dans le nombre d'étudiants russes qui expriment leur souhait d'apprendre le français.
5. Mon rêve est toujours celui de revoir la France, Paris, qui m'attirent par leurs beautés et leurs lumières. "On peut penser Paris", - comme Paul Valéry le dit, " et plus on y songe, plus on se sent penser par Paris".
6. La Russie: le monde à part, une couche ininterrompue des neiges, l'austérité.

La photo 1: Mes étudiants de français à l'Université. Leur motivation de prendre part dans ce concours est évidente. Ils ont préparé tous les panneaux par eux-mêmes.

La photo 2: La frontière entre l'Europe et l'Asie passe pas très loin d'Ekatérinboug, le long de la chaîne montagneuse de l'Oural. Je vous invite à faire un voyage par le Transsibérien comme ces touristes français qui ont pu mettre un pied en Europe et l'autre - en Asie, tout près de l'obélisque Europe-Asie! Et moi (en rouge) - je suis leur guide qui essaye de tout mon coeur de les faire aimer la Russie!